

# L'honneur du nom

**Qui se veut LIBRE doit prendre ses RISQUES**, le libéralisme est essentiellement cela. L'homme le plus frustré ressent spontanément qu'en assumant ses responsabilités pour le pire comme pour le meilleur, il s'ennoblit. Car l'homme ne vit pas seulement de pain : il en a besoin pour subsister, mais pour exister à ses propres yeux il lui faut davantage. Il lui faut une raison de vivre, un but dont l'image le pousse à agir et réagir. Il souhaite « se faire un nom » dans son milieu. Nulle récompense n'est plus précieuse que celle-ci : être quelqu'un aux yeux d'autrui.

Notre époque qui a traité en tabous périmés toutes les valeurs immatérielles, a gonflé sans mesure la seule qu'elle ait conservée : la gloire de la réussite sportive (y compris dans les espaces interplanétaires). Ce devrait être un atout pour les libéraux. Daniel VILLEY l'avait bien vu, lui qui mit en lumière le caractère ludique de la société de marché. **Sachons colorer de vaillance et de noblesse la volonté d'indépendance et d'auto-accomplissement qui est la morale et le pari du libéralisme économique et politique.**

Une fois encore, qu'il me soit permis d'arrêter notre attention sur l'histoire des mots-clefs de notre vocabulaire : j'y vois la réfutation radicale (c'est la cas d'employé ce terme !) de l'accusation portée contre le libéralisme, d'être un individualisme « atomisant » et cynique.

Le droit romain disait *Nemo liberalis nisi liberatus* – nul ne peut faire des legs sans avoir réglé ses dettes. Ainsi, les libéralités du testateur ont pour limite préalable le droit de propriété qu'il a lui-même conféré à ses créanciers. Voici reliées l'une à l'autre les notions de générosité et de responsabilité.

Notons maintenant qu'en latin *generosus* désigne une attitude typiquement requise des membres d'une *gens*, d'une famille patricienne. Et le fils de famille est un *liber*, l'enfant voué au statut privilégié que n'a pas le *filius* de l'esclave né au même foyer (*famulus*). Ce statut lui donne droit au nom et à l'héritage – mais aussi le devoir d'y faire honneur, de protéger et de représenter le groupe à la mort du *pater familias*. D'où l'adage français classique « Noblesse oblige ».

**La liberté romaine** n'est donc pas insurrection de l'individu contre le milieu qui l'a élevé et le nourrit : elle est un échange institutionnel, liant une distinction à un comportement d'élite. La générosité suppose une éducation à la gratuité, à la solidarité « élégante ». Elle implique que l'on paie de sa personne, que l'on donne l'exemple – et que l'on fasse part de ses ressources à qui en manque. Encore faut-il que l'on en ait, et que l'on soit maître de leur emploi !

Famille, patrimoine, humanité, urbanité et sens de l'honneur, tout cela repose sur une base objective : le droit de propriété. Le Libéralisme est un pari, c'est une marche à l'étoile. Mais il garde les pieds sur terre.

Raoul Audouin

éditorial du *Point de Rencontre Libéral et Croyant*, n° 13 juillet-août 1989